

## GÜNTER GRASS ET LA GAUCHE MUETTE

par Ari Shavit Haaretz 14 04 2012

-----  
*Le profond échec moral de Gunter Grass et l'échec important de la gauche sioniste à réagir sont un mauvais signe. Ils montrent que les intellectuels de premier plan en Occident et en Israël ne sont plus capables de défendre Israël.*  
-----

Gunter Grass nous a tous mis à l'épreuve. Le texte étrange qu'il a publié, il y a une semaine, dans le *Süddeutsche Zeitung*, est un document bizarre, mais profond. Il ne s'exprime pas dans le style ancien de l'antisémitisme et ne contient pas de propagande à la Goebbels.

Mais derrière ses apparences embarrassantes, se trouvent trois déclarations importantes. A sa manière, Grass nous dit plus ou moins la chose suivante : je ne suis plus prêt à surmonter mon dégoût d'Israël à cause de mon passé hitlérien, je pense que la capacité nucléaire d'Israël est un danger pour la paix du monde; le fait que mon peuple a assassiné les Juifs en 1942 ne justifie pas que les Juifs aient des armes nucléaires en 2012. Avec le sens aigü d'un grand écrivain, Gunter Grass fait une déclaration radicale qui reflète une idée profonde et répandue maintenant dans les soubassements de la nouvelle Allemagne, de la nouvelle Europe et de la nouvelle gauche.

Selon cette idée profonde, Israël, et non pas l'Iran, est l'agresseur, aujourd'hui, au Moyen-Orient. Ce ne sont pas les chiïtes extrémistes, mais les Israéliens extrémistes qui sont les nouveaux nazis. Le crime contre l'humanité qui doit être au centre de notre conscience n'est pas celui que Hitler a fait aux Juifs, mais celui que les Juifs sont sur le point de faire aux Iraniens. Par conséquent, au nom de l'Holocauste, les Juifs devraient se voir refuser le nucléaire qui pourrait leur permettre de provoquer un second Holocauste.

Gunter Grass est l'exact opposé du Premier ministre Benjamin Netanyahu, qui a établi également un lien direct entre Auschwitz et la menace nucléaire. Mais pour l'écrivain allemand moustachu, la menace nucléaire décisive est incarnée par Dimona. Utilisant ses dernières gouttes d'encre, il fait appel à l'Holocauste non pas pour arrêter Natanz, mais pour démanteler Dimona. Il exige également que l'on refuse à Israël les sous-marins de seconde frappe qui, selon des sources étrangères, devraient garantir son existence.

Le soldat SS qui est devenu un célèbre humaniste termine sa vie exactement là où il l'a commencée. Pour autant qu'il soit concerné, les bombes nucléaires américaines, russes, anglaises, françaises, chinoises, indiennes et pakistanaises ne sont d'aucun danger. Il n'y a pas non plus de réel danger dans une bombe nucléaire iranienne.

Ce qui pourrait vraiment détruire notre monde, ce sont les armes nucléaires attribuées à Israël. La capacité des Juifs à se défendre eux-mêmes et à empêcher leur destruction est ce qui, maintenant, empêche le gourou de Lubeck de dormir.

Le défi que pose Gunter Grass est un problème grave. Il est une tentative pour annuler la réalisation positive que le peuple juif a créé depuis 1945, les aidant à protéger leurs vies. Il comprend une tentative visant à nier à Israël le filet de sécurité morale sur laquelle le filet de sécurité stratégique s'appuie. Cette fois, l'attaque n'est pas contre l'occupation et les colonies, mais contre Dimona. Le fer de lance de la gauche européenne est d'essayer d'enlever à Israël la dissuasion sur laquelle sa sécurité est basée.

Netanyahu et Avigdor Lieberman, ministre des Affaires étrangères ont bien réagi, mais dans le monde personne n'est à leur écoute. Le Ministre de l'Intérieur, Eli Yishai, a réagi à Gunter Grass violemment, et donc a sérieusement endommagé Israël d'un point de vue diplomatique et moral.

Mais il n'y a pas eu de réaction du tout de la gauche sioniste. Aucun écrivain n'a prononcé un discours percutant dans un anglais parfait. Aucun intellectuel n'a publié un

article pénétrant dans le New York Times. Le Meretz et la Paix Maintenant sont restés silencieux. Les prédicateurs qui s'empressement de condamner tous les rabbins hallucinés de la colonie de Yitzhar sont demeurés silencieux face aux horribles mots du lauréat du prix Nobel.

Alors que l'Allemagne officielle a fermement condamné son écrivain de premier plan, l'Israël éclairé a perdu sa langue. Dans le test que nous a imposé Günter Grass, la gauche morale d'Israël a échoué lamentablement.

Pour l'instant, la tempête a pris fin. Mais le profond échec moral de Gunter Grass et le profond échec de la gauche sioniste à réagir sont un mauvais signe. Ils montrent que les longues années d'occupation ont faussé l'esprit des gens et leur ont fait oublier les concepts clés importants. Ils montrent que les intellectuels de premier plan en Occident et en Israël ne sont plus capables de défendre Israël. Les paroles prononcées par Gunter Grass et les mots qui n'ont pas été prononcé contre Gunter Grass prouvent que la gangrène de la délégitimation s'étend progressivement et nous dévore.